



## Le mot du Président

### Qu'as-tu fait de ton chapelet?

«Avec Bernadette, prier le Rosaire», tel sera le prochain thème d'année en 2012. Préparons nous dès maintenant à ce qu'il soit une opportunité pour redécouvrir l'importance de la prière.

Le premier objet de notre service c'est d'accompagner le pèlerin ou le malade dans sa rencontre avec le Christ, cela suppose que nous ayons, nous même, une vie spirituelle forte. Comme nous le rappelle Michel Gomis, n'oublions pas que pour Bernadette, tout a commencé avec le chapelet. Voici quelques années encore, il était l'un des signes distinctifs de l'hospitalier: lorsque ses mains n'étaient pas occupées au service du frère, elles l'étaient au service de la prière. Le brancardier n'était pas seulement «l'homme aux bretelles», il était aussi

«l'homme au chapelet». Reprenons le en main! Ce sera certainement un plus beau témoignage que d'arpenter, parfois dans le désœuvrement - ou l'agitation - l'Esplanade, le plateau de la Grotte ou celui des piscines... Servir les cérémonies, ce n'est pas seulement veiller à leur bon déroulement, c'est aussi, avec les autres pèlerins, répondre, comme le dit Jean-Paul II dans sa «Lettre sur le Rosaire», à l'invitation de la Dame de Massabielle: «priez pour la conversion des pécheurs». Plus loin il écrit: «Le bienheureux Bartolo Longo voyait aussi le chapelet comme une «chaîne» qui nous relie à Dieu. Une chaîne, certes, mais une douce chaîne; car telle est toujours la relation avec Dieu qui est Père. Une chaîne «filiale», qui nous accorde à Marie, la «servante du Seigneur» (Lc 1, 38) et, en définitive, au Christ lui-même qui, tout en étant Dieu, s'est fait «serviteur» par amour pour nous (Ph 2, 7). Il est beau également d'étendre la signification symbolique du chapelet à nos relations réciproques; par lui nous est rappelé le lien de communion et de fraternité qui nous unit tous dans le Christ». Saintes et Joyeuses fêtes de Noël et meilleurs vœux à toutes et à tous!

Antoine TIERNY

## Le mot de l'Aumônier

Témoigner du Rosaire dans ma famille: pour commencer mon ministère avec vous à l'Hospitalité... Dans ma famille, nous prions le Chapelet, tous les soirs. Pas très longtemps après le repas, papa disait: «C'est l'heure...», nous avons compris que c'était comme l'heure de Dieu. Dans la cuisine, aux pieds du crucifix que papa et maman avaient reçu à l'occasion de leur mariage, nous nous agenouillions... Lorsque nous étions tous en place, maman commençait toujours de la même façon: «Mettons-nous en présence de Dieu et adorons-Le» et après un instant de silence, papa continuait: «Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit...». Discrètement, il voyait si chacun s'était bien signé et ensemble nous disions le «Je crois en Dieu». Maman avait une plus grande

instruction que mon père... A dix ans elle avait du arrêter l'école. Pourtant elle méditait tour à tour selon les jours les mystères joyeux, douloureux ou glorieux. Avec le fruit du mystère suivait une petite réflexion autour des demandes pour vivre dans la compréhension et la fidélité aux mystères, et elle terminait par les actions de grâce stimulées par l'admiration et la reconnaissance des largesses de Dieu. Est-ce que nous rabâchions? Non, dans la méditation du Rosaire, nous étions enveloppés dans le mystère de la présence de Dieu. J'entends maman au soir de la mort tragique de mon jeune frère: «Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris», ou, mon père, aux jours difficiles, nous rassurait en disant: «le Seigneur a donné la manne au Désert, il pourvoira...».

Et un jour, à vingt ans, je suis parti pour le séminaire. Le jour de mon ordination sacerdotale, les gens de la paroisse dans la grande ville de Montréal ne me connaissaient pas. Je me souviens de cette vieille dame qui sortait de l'église en même temps que moi: «vous êtes le nouveau prêtre d'aujourd'hui?». «Oui, je suis du Boulevard Saint-Michel». «Ah je sais: de la grande famille qui prie!». Pourtant, elle n'était pas de mon quartier... Je retiens que le chapelet a été la prière de fidélité de ma famille, la prière de confiance, la prière de persévérance... dans laquelle j'ai baigné et avec laquelle je continue ma vie sacerdotale... et avec laquelle, j'entreprends cette année de spiritualité à Lourdes: «Avec Bernadette, prier le Chapelet».

Robert BOISVERT, prêtre eudiste

## Service Sainte Bernadette



### L'Hospitalier et le Rosaire

Nous avons voulu savoir d'où nous venait cette prière. Nous proposons un petit aperçu qui pourrait être approfondi et complété par des contributions hospitalières. Dès le IV<sup>e</sup> siècle, les ermites orientaux utilisaient des

petits morceaux de pierre ou de bois pour compter le nombre de leurs prières vocales. Vers le X<sup>e</sup> siècle, les moines occidentaux enfilent sur un cordon des grains percés de trous pour constituer une sorte de psautier des laïcs. À la lecture de l'office, et spécialement des 150 psaumes, les moines illettrés avaient substitué des Pater Noster et on donna aux premiers chapelets le nom de patenôtres. Plus tard on répètera de la même manière des séries d'Ave Maria. Au Moyen Âge, on coiffait de couronnes de fleurs, perles ou pierres, les statues de la Vierge et des Saints ainsi que les prêtres et les membres des confréries participant aux processions. On appelait ces couronnes des chapels ou des capiaux (chapeaux de fleurs). Ensuite on appela chapels, puis chapelets les couronnes d'Ave adressées à Marie. Les grands chapelets de 150 Ave finirent par s'appeler Rosetum (rosier) ou Rosarius (roseraie). On donna le nom de Rosaire au «psautier de Marie», composé de 150 Ave, comme le psautier biblique est composé de 150 psaumes. Au XV<sup>e</sup> siècle, le bienheureux Alain de la Roche, dominicain, propose le Rosaire dans sa structure actuelle et les dominicains fondent les Confréries du Rosaire. La propagation de cette dévotion leur est confiée par le pape Saint Pie V (1566-1571), lui-même dominicain, qui institue la fête de Notre-Dame du Rosaire le 7 octobre, anniversaire de la victoire navale de Lépante (7 octobre 1571) où la flotte turque fut vaincue. D'autres religieux ont leur chapelet particulier: les Calmadules, les Franciscains, les Servites, chapelet de Sainte Brigitte (de Suède) avec les Brigidines ou Ordre du Saint Sauveur. Dès la première apparition, le chapelet occupe la première place. Rappelons-nous le récit de Bernadette: «Je commençai à me déchausser. J'entendis un bruit comme un coup de vent. Alors je tournai la tête du côté de la Prairie, je vis que les arbres étaient calmes, alors je continuai de me déchausser. J'entendis le même bruit, je levai la tête en regardant la grotte: je vis une dame habillée de blanc, portant une robe blanche, un voile blanc, une ceinture bleue, un long chapelet à la main et une rose jaune sur chaque pied. Elle me fit signe de m'approcher, mais je fus saisie. Je croyais me tromper, je me frottai les yeux, je regardais encore et je vis toujours la même dame. Alors je portais la main à la poche pour prendre mon chapelet.

Je voulais faire le signe de croix, je ne pus pas, ma main tomba. Alors, la frayeur s'empara de moi. Ensuite la dame prit le chapelet qu'elle tenait entre ses mains et elle fit le signe de la croix; alors je commençais à n'avoir plus peur. Je pris de nouveau mon chapelet, pour faire le signe de la croix; alors j'ai essayé une seconde fois de le faire et je pus. Aussitôt que j'eus fait le signe de la croix, le grand saisissement que j'éprouvais

disparut. Dès ce moment-là, je fus parfaitement tranquille. Je me mis à genoux et je dis le chapelet, en présence de la belle dame. Après avoir dit le chapelet, elle me fit signe d'approcher, mais je n'ai pas osé. Alors elle disparut. Je me mis à même de traverser le ruisseau pour aller rejoindre mes compagnes». (R.-M. de La Teyssonnière, La Grotte de Lourdes un Chemin d'Évangile, CLD Editions, 2008, pp 42-43). Bernadette pria le chapelet durant les apparitions et cela avec ceux qui l'accompagnaient. S'inspirant de Bernadette, l'hospitalier est attaché à son chapelet et prie le chapelet. Le chapelet est une prière contemplative dont le centre est christologique, inséparable de la méditation de l'Écriture Sainte. Il concentre tout le message évangélique. Il n'est pas étonnant que pour Bernadette qui cherchait à faire sa première communion, l'Évangile lui ait été annoncé en quelque sorte par la prière du chapelet, une des rares prières qu'elle connaissait. L'hospitalier qui a reçu de l'Évêque de Tarbes et Lourdes la mission d'accueillir les pèlerins à Lourdes, de faciliter leur pèlerinage et de transmettre le Message de Lourdes, est un serviteur, comme Bernadette, servante de la Dame. Il apprend de la servante du Seigneur qu'est Marie ce qu'est le service; Marie mère attentive à laquelle, dans le disciple bien-aimé, le Seigneur Jésus confia tous les fils de l'Église. Bernadette est dans la contemplation durant les apparitions car Marie lui propose à travers le chapelet les «mystères» de son Fils. Il s'agit d'apprendre à connaître le Christ. Même si l'Esprit est le maître intérieur qui nous conduit à la vérité tout entière sur le Christ, parmi les êtres humains personne mieux que Marie ne connaît le Christ. Marie nous indique le chemin. Elle intervient pour nous dans le service de bénévoles sans pouvoir qui nous est confié. Elle dit à son Fils: «Ils n'ont pas de vin» (Jn 2,3) et à nous: «Faites tout ce qu'il vous dira» (Jn 2, 6). La prière simple du chapelet à la portée de tous, du plus petit au plus grand, est le chemin du succès dans le service que nous faisons Le Rosaire est une grande voie de sanctification. Ainsi Le Pape Léon XIII (1878-1903) assez proche de nos temps modernes publia de nombreux documents sur la dévotion du Rosaire. Dans son encyclique «Magnae Dei Matris» (1892), il exhorte les Catholiques à «célébrer le mois d'octobre, consacré à Notre-Dame et Reine auguste du Rosaire». C'est ainsi que le mois d'octobre est le «mois du Rosaire». Le bienheureux pape Jean XXIII a publié une Lettre apostolique sur le Rosaire «Il religioso convegno» (29 septembre 1961). Le pape Paul VI dans son exhortation «Marialis cultus» (1974) en a défini la spiritualité. Le bienheureux pape Jean Paul II nous a gratifiés de sa Lettre apostolique «Rosarium Virginis Mariae» (16 octobre 2002). Le pape Benoît XVI évoquant la mémoire de la bienheureuse Vierge Marie du rosaire disait: «L'image traditionnelle de Notre-Dame du Rosaire représente Marie qui tient l'Enfant Jésus sur son bras et de l'autre main tend le chapelet à Saint Dominique. Cette iconographie significative, montre que le rosaire est un moyen donné par la Vierge pour contempler Jésus et, en méditant sa vie, l'aimer et le suivre toujours plus fidèlement». De nombreux saints ont aimé le Rosaire comme saint Louis Marie Grignon de Monfort (1673-1716), avec son «Traité de la vraie dévotion à

la Sainte Vierge»; le bienheureux Bartolo Longo (1841-1926): «Qui propage le Rosaire sera sauvé» avec les «15 Samedis» et la «Supplique», composée en 1883. Il entreprit la construction de l'Eglise Notre-Dame du Rosaire de Pompéi, érigée en basilique pontificale le 4 mai 1901 par le pape Léon XIII; Saint Padre Pio (1887-1968). Le bien-aimé et bienheureux pape Jean-Paul II a été un grand apôtre du Rosaire: on le voyait agenouillé, le chapelet entre les mains, plongé dans la contemplation du Christ. Aux trois pastoureaux Lucie, Jacinthe et François,

à Fatima, la Vierge Marie en se présentant comme la «Vierge du rosaire» avait recommandé de prier le rosaire tous les jours, pour obtenir la fin de la guerre; les hospitaliers que nous sommes pouvons accueillir cette requête, en nous engageant à réciter avec foi le chapelet pour la paix dans les familles, dans les nations et dans le monde entier, pour l'Eglise et pour bien assurer le service fraternel qui nous est demandé au sein de notre confraternité, l'Hospitalité Notre Dame de Lourdes.

Michel GOMIS

### Service Saint Joseph



#### L'Hospitalier et le Chapelet

Vaste sujet pour moi, qui ne sait qu'une chose c'est que je ne

sais rien, ou presque. Mais essayons de comprendre que notre Engagement est finalement l'aboutissement d'une réponse à un appel. Nous rentrons donc alors dans une grande famille où nous nous devons de communier entre nous et cela au quotidien. Le meilleur moyen pour y arriver est la prière qui est inscrite sur la lettre de mission donnée par l'Evêque de Tarbes Lourdes que nous recevons lors de notre Engagement. Le chapelet est aussi un moyen d'entrer en communion avec le Seigneur et avec chacun d'entre nous. Pour cela, Louis-Marie Grignon de Monfort nous rappelle magnifiquement, que le Rosaire ou le Chapelet renferme deux choses, à savoir:

l'oraison mentale et l'oraison vocale:

- l'oraison mentale du saint Rosaire ou du chapelet n'est autre que la méditation des principaux mystères de la vie, de la mort et de la gloire de Jésus-Christ et de sa très Sainte Mère;
- l'oraison vocale du Saint Rosaire ou du chapelet doit éviter toute distraction volontaire, et elle doit commencer par une invocation silencieuse au Saint-Esprit et alors nous nous mettons en la présence de Dieu.

Comme l'a souligné le pape Jean-Paul II, l'objectif du Rosaire et donc du Chapelet pour nous est avant tout de «contempler avec Marie le visage du Christ».

Mais, pour nous les petits Saint Joseph, le chapelet nous aide à prier certes, mais aussi à nous pardonner les uns les autres et cela parfois à la Grotte ou nous récitons à deux ou à plusieurs quelques dizaines. J'avais un ami, Georges Mestrallet, il avait 45 ans de plus que moi, et nous avions en commun d'être

tous deux hospitalier et tous deux aussi d'être chasseurs alpins. «Tu sais dans nos poches, nous avons bien souvent un tire-bouchon et aussi un chapelet. Pour nous la Croix était et est encore pour moi un piolet qui nous permet d'avancer vers le sommet de notre vie de Chrétien, et tous les autres grains, grands ou petits, sont la corde qui nous lie les uns aux autres et qui nous évite de dévisser lors de notre ascension. De plus, elle peut aussi nous servir de corde de rappel, rappel à Dieu». Avant de terminer ces courtes lignes permettez moi de vous dire un grand Merci pour cette année 2011, qui n'a pas été de tout repos pour les uns et les autres, car elle fût une année de transition et de certains changements. Mais il y en aura d'autres en 2012, le propre du pèlerin que nous sommes n'est-il pas de toujours aller de l'avant en essayant de graver le sommet? Bonnes et saintes fêtes de fin d'année à toutes et à tous.

Bertrand CLERC-RENAUD

### Service Notre Dame



Nous terminons l'année du Notre Père que nous avons toutes essayé de méditer et prier plus profondément. Espérons que chacune y a trouvé une source de réflexion pour chaque jour, ceux passés à Lourdes et depuis, sur notre lieu de vie. Nous avons demandé

à quelques hospitalières de prendre en charge l'animation spirituelle. Certaines ont donc développé ce thème de l'année sur le Notre Père. Toutes les stagiaires et hospitalières qui ont pu profiter de ces échanges ont été enchantées. Je remercie donc très chaleureusement ces animatrices ponctuelles et m'excuse de ne pas les avoir prévenues avant leur arrivée. Cette expérience très bénéfique sera certainement reconduite l'année prochaine sous la même forme ou sous une autre. Préparez-vous donc à être de nouveau sollicitées. Le thème de l'année prochaine sera le chapelet. Il commence en général par le Signe de Croix que nous

avons développé en 2010. N'oublions pas tout ce que nous avons découvert à ce moment là. Viens ensuite un Notre Père (thème de 2011). Je pense que l'année prochaine nous parlerons aussi du «Je vous salue Marie». Les 150 Je Vous Salue du chapelet sont à rapprocher des 150 Psaumes de la Bible. Je fais mienne la prière du Brancardier dont je vous donne quelques extraits: «J'en ai tant récité Sainte Vierge au long de mes marches et de mes attentes, que souvent le mouvement des lèvres est machinal, la pensée vide et le regard absent... Alors dans mon cœur, je prends tous les Je Vous Salue des autres, je les jette en bouquets, en brasier de prières brûlantes comme des cierges». J'espère que nous serons nombreuses à pouvoir en profiter en 2012. Avant cela, je remercie toutes celles d'entre vous qui ont pu venir nous aider cette année. Vous savez comme vous êtes indispensables dans tous les services. Je tiens aussi à vous souhaiter de très belles fêtes de Noël si possible en famille et un bon début d'année sous la protection de Marie.

Noëlle GIZARD

## Service Marie Saint-Frai



Nous venons de célébrer «l'Immaculée Conception», et le 11 février, ce sera la fête de Notre-Dame de Lourdes.

Ces deux fêtes mariales font venir des centaines de pèlerins et sont en quelque sorte le trait d'union entre deux saisons de pèlerinages. Autant dire que toute l'année c'est une partie non négligeable du «Peuple de Dieu» qui vient des quatre coins du monde boire à la Source en venant à Lourdes. «Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et il boira, celui qui croit en moi!» (Jn 7, 37). Dans la démarche du pèlerin la prière tient une grande place et particulièrement celle du chapelet qui est la plus populaire (la plus connue, la plus pratiquée). Lorsque nous venons en service à l'HNDL, nous sommes aussi pèlerins parmi les pèlerins, et donc invités à prier le chapelet. Les opportunités ne manquent

pas: en rejoignant la «foule immense», (à la grotte ou à la procession mariale), ou avant la messe de l'Hospitalité, ou encore avec les sœurs de l'Accueil Marie Saint-Frai pour notre Service. En participant à l'une ou l'autre de ces assemblées, nous faisons l'expérience toute particulière de l'Eglise Universelle; peu importe la langue, la prière est la même, elle nous relie à un même Seigneur et de ce fait nous unit les uns aux autres, elle fait de nous des frères. Si Marie a été proclamée mère de l'Eglise (Paul VI, Vatican II), elle est aussi la mère de chacun d'entre nous: «Jésus dit au disciple: voici ta mère» (Jn 19, 27). Alors, à la veille de Noël, confions-nous les uns les autres à Marie: en méditant les Mystères du Christ, dizaine après dizaine, chapelet après chapelet, demandons-lui de nous conduire vers son Fils, comme elle l'a fait avec Bernadette. Avec toutes les conseillères je vous souhaite une très belle fête de Noël!

Monique VERVOITTE

## Service Saint Jean Baptiste



Le Chapelet, prière des «Pauvres» et des «Petits»  
A Saint Jean Baptiste, le

Chapelet fait partie intégrale de notre prière, avant le début du Service. Chaque jour, la méditation d'un mystère du Rosaire maintient la communion les uns avec les autres. Cela nous permet aussi d'être en union avec tous les malades et pèlerins qui vont venir aux Piscines, pour répondre à la demande de la Vierge Marie.

En cette fin d'année, j'en profite pour vous dire un grand merci à toutes pour votre disponibilité et votre accueil. Je serais très heureuse de vous retrouver toutes en 2012. Que cette année soit pour vous, source de Joie et de Sérénité. Bonne et Sainte Année.

Françoise DE JUANES

## Service Saint Michel



«Je ne vous appelle  
plus serviteurs  
mais amis»

Jésus est venu nous servir pour faire de nous ses amis.

A notre tour, nous nous mettons au service de nos frères et nous commençons à connaître l'amitié - la vraie, selon Dieu. Aussi saurons-nous entendre les appels qui nous sont adressés et nous feront entrer dans la délicatesse et la vérité de l'amitié engagée dans le service. L'image du chapelet convient bien à l'enseignement que Jésus nous donne par sa vie à travers la prière du Rosaire: à l'Hospitalité, nous sommes comme les grains du chapelet. En effet, il nous montre combien c'est l'amour en actes qui nous lie à Dieu et les uns aux autres. Suivre les règles de fonctionnement des hébergements en est un bon exemple.

Aussi, en cette période qui nous mène à la Nativité de Jésus, ensemble nous nous les rappelons. Tout d'abord il est nécessaire de signaler:

- votre retard particulièrement en fin de soirée afin que le service Saint Michel fasse le nécessaire et que l'hospitalier-gardien puisse vous attendre;
- votre absence ou votre annulation afin de permettre la reprise des chambres pour d'autres hospitaliers, et pour éviter de recevoir une facture à régler. Nous refusons souvent des hébergements qui restent libres par manque d'information sur la remise à disposition.

Tous les hospitaliers doivent:

- régler leur cotisation en premier lieu (une fois pour toute l'année);
- régler leur hébergement;
- en cas de rappel au service (une lettre du responsable de service doit nous être remise) le logement est gratuit pour la période de ce rappel; si le conjoint, hospitalier(e) HNDL en service les accompagne, il règle son hébergement.

Les cotisations donnent l'accès à l'hébergement en tant que membre de l'HNDL. Elles financent aussi les activités de l'Hospitalité et permettent de recevoir la lettre de l'Hospitalité. Il me reste à remercier, au nom du service Saint Michel, les services Sainte Bernadette et Notre-Dame pour leur engagement précieux à la table d'accueil dans la régulation des arrivées des hospitaliers (pas plus de 4 hospitaliers au bureau) qui nous a permis un service plus serein; les services Notre-Dame et Saint Joseph pour leur aide efficace et néanmoins joyeuse, en particulier lors du passage des jeunes des J. M. J.; les hospitalier(e)s du service Saint Jean Baptiste qui ont accepté avec le sourire tous les changements intervenus dans la gestion de leur logement. Je souhaite à tous, un saint et joyeux Noël et une excellente année... sous le regard de Marie.

Annie HUSTÉ

## En guise d'au revoir

On trouvera ci-dessous le texte de l'homélie prononcée par le Père Michel Riquet, notre aumônier général, lors de la dernière messe du lundi soir de cette saison. Au-delà des deux mots que nous dit Michel, «merci et pardon», il nous confie surtout ces deux vertus qu'il n'a cessé de nous rappeler par le geste et la parole: l'humilité et la tolérance. Nous veillerons à ne pas les oublier et nous lui disons à notre tour «un grand merci!». Mais ce n'est qu'un au revoir...



P.C.

Père Michel RIQUET ▲

*«Jésus vient d'annoncer pour la deuxième fois sa Passion, reprenant à son compte la prophétie d'Isaïe annonçant un «Messie-pauvre-serviteur»... «Je vais souffrir beaucoup, je vais être rejeté, mis à mort... livré aux mains des hommes». Face à cette deuxième annonce les disciples se mettent à discuter entre eux. Chez Luc, il ne s'agit que d'une discussion, chez Marc, c'est une véritable dispute. Jésus ne prend pas position mais en plaçant un enfant à ses côtés pose un geste prophétique. Cet évangile nous aide à réfléchir sur l'humilité et*

*la tolérance. Est humble, celui ou celle qui se tient à sa place, ne cherchant pas les places d'honneurs. Etre humble consiste comme le disait Saint François de Sales à Jeanne de Chantal, «à fleurir là où tu es planté». Je suis souvent irrité, surtout par des confrères qui ne cessent de parler de promotion: lorsque j'ai été nommé votre aumônier, je n'ai pas vu cela comme une promotion, mais comme une marque de confiance de notre Seigneur (par l'intermédiaire de Monseigneur Perrier et du Père Horatio Brito) qui, comme dans la parabole des talents, me confie une mission. Cette mission je l'ai vécue comme un service d'Eglise à rendre. La tolérance: «Dans son sens le plus général, la tolérance, du latin tolerare (supporter), désigne la capacité à accepter ce que l'on désapprouve, c'est-à-dire ce que l'on devrait normalement refuser». Ce ne peut-être une vertu chrétienne car le chrétien ne doit pas être tolérant mais aimant. Le risque de la tolérance, c'est de devenir intolérant lorsque je ne peux supporter: certaines*

*religions qui se disent tolérantes n'acceptent pas que l'un des siens quitte leur religion. Par contre dans la même circonstance, le chrétien va continuer d'aimer la personne qui quitte notre religion. Le Christ nous appelle plus que de tolérer à aimer sans mesure. Enfin prenant conscience que je célèbre avec vous cette dernière eucharistie, je voudrais vous dire deux mots. Merci et pardon. Merci pour votre confiance, merci pour l'amitié dont vous m'avez témoigné plus particulièrement lors du décès de maman, et pardon pour mes paroles et attitudes qui ont pu vous blesser. Mais pouvais-je me taire? C'est avec l'amour d'un père pour ses enfants que je vous ai parlé en vérité. Je vais quitter Lourdes dans quelques semaines, mais je reste avec vous hospitalier. Je vous laisse en témoignage d'amitié cette courte méditation sur le «notre Père». Soyez assuré de ma prière comme je compte sur la vôtre: ma joie n'est pas de quitter Lourdes mais de faire comme Marie la volonté du Seigneur».*



▲ Lavanda dei piedi (1308 - 1311)  
de Duccio di Buoninsegna  
Musée de l'Opera del Duomo, Sienne

## Méditation

Père, je te rends grâce pour le don de l'Esprit Saint grâce auquel je peux prier en t'appelant: «abba» «Père». Père, je te rends grâce car en disant «notre Père», je reconnais en toute personne malade, handicapée ou bien-portant, un frère ou une sœur à aimer, «servir, consoler et soigner». Père, je te rends grâce car en demandant «que ton nom soit sanctifié», je te laisse être Dieu. Père, je te rends grâce pour le don du service envers mes frères et sœurs malades, handicapés ou bien portant, qui fait «que ton règne vienne» dès aujourd'hui parmi nous. Père, je te rends grâce pour tous ceux et celles qui par leur «fiat» veulent «que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel». Père, je te rends grâce pour ton Fils Jésus-Christ, Parole

et Pain de Vie: ils sont notre pain quotidien Père, je te rends grâce pour l'expérience de Ta miséricorde, elle nous permet de pardonner à ceux qui nous ont offensés. Père, je te rends grâce car malgré nos tentations et nos chutes, signes de notre faiblesse, ton Fils est celui vers qui nous nous tournons: il est notre Sauveur et notre Libérateur. Père, je te rends grâce de pouvoir te prier en reprenant les mots sortis de la bouche et du cœur de ton Fils. Père, en priant comme Bernadette avec le cœur le «Notre Père», je te rends grâce de devenir chaque jour un peu plus ton fils, de laisser en moi toute ta place et de laisser ton Fils agir en nous, par nous et avec nous. Amen.

Père Michel RIQUET, M.I. aumônier Général H.ND.L.

## Une hospitalière de Paris

«La lettre n° 27 de l'Hospitalité Notre Dame de Lourdes m'apporte un tel bonheur que, sa lecture à peine achevée, je me précipite pour réagir et vous écrire. N'est-ce pas ce qui nous est régulièrement proposé à nous, lecteurs? Dans trois jours notre fille unique aura 13 ans et j'ai l'occasion de lire aujourd'hui, à travers cette lettre, ce dont je rêve depuis sa naissance. Alors qu'elle était toute petite, j'avais espéré pouvoir tenir mon engagement hospitalier

en aménageant des stages à mi-temps à Lourdes. Mon but n'était pas de comptabiliser un temps de service mais plutôt de rester fidèle à ma démarche. Après deux ou trois ans, je crois, de service partiel, je n'ai pas ressenti, sans doute à cause de ma sensibilité de nouvelle maman, l'accueil que j'espérais à ma proposition: on me demandait de venir du dimanche au dimanche je crois (donc pas de réduction possible dans les trains, à l'époque) et de

servir à temps plein. J'ai donc suspendu mes stages ne rejetant cependant pas mon engagement et trouvant trop d'occasions de vivre, en famille et au travail, ma consécration (...). Oui, ouvrez toute grande cette Hospitalité aux couples et à leurs enfants. C'est dans ce terreau de Lourdes qu'ils construisent leurs familles. L'enjeu est de taille et mérite des concessions, me semble-t-il. C'est là que leurs enfants apprennent à rester ouverts à Dieu et aux hommes».

## Une stagiaire 2<sup>ème</sup> année

«Je tiens à vous remercier pour la qualité des installations de Notre Dame du Oui et plus particulièrement pour l'ascenseur construit récemment. Je travaille dans un service constructeur de la ville de Paris, plus précisément actuellement à la construction de 4 conservatoires de musique, danse et théâtre, en tant que cadre, et je suis attentive à la fois à l'application de la loi de 2005 sur le handicap et à la qualité des matériaux utilisés en lien avec le cadre naturel et le cadre de vie. A

ces titres, je vous félicite pour l'attention portée au respect des normes tous handicaps confondus ainsi qu'au choix des matériaux de qualité utilisés: ils permettent une maintenance facilitée et une durabilité dans le temps. Connaissant les prix pratiqués par la profession et les aléas rencontrés dans la plupart des opérations de ce genre (à Paris nous avons l'habitude, dans 9 cas sur 10) dans un cadre naturel d'exploitation difficile, je vous remercie d'avoir engagé cette construction».

## CARNET FAMILIAL Naissances, mariages, anniversaires et les amis qui nous ont quittés

### Naissances

|   |
|---|
| Francesco, fils de Giorgio Coccapani (de Carpi - Italie) - service Saint Joseph   |
| Clara, fille de Ursula Dolci (de Orberusel - Allemagne) - service Saint Jean Baptiste   |
| Paul, Albert, Gabrielle, Sybille, Clément et Maxence, arrières petits enfants de Geneviève Giraud (de Paris - 75) - service Notre Dame  |
| Loïc, petit-fils de Madeleine Hourdeau (de Nort Sur Erdre - 44) - service Notre Dame  |
| Maria Luce, fille de Michele Ippolito et de Anna Di Domenico (de Portici - Italie) - services Saint Joseph et Notre Dame  |
| Nicolò, petit-fils d'Alberto Ortona (de Pescara - Italie) - service Saint Joseph  |
| Pietro, petit-fils d'Enrico Pastori (de Romagnano Sesia - Italie) - service Saint Joseph  |
| Thomas, fils de Michael et Marie Bernard Schumacher-Debril (de Stion - Suisse), petit-fils de Damien et Marie Claire Debril-Suin (de Hazebrouck - 59) - services Saint Joseph et Notre Dame |

### Mariages

|  |
|--|
| Pablo Jose Garcia Guerrero (de Murcia - Espagne) avec Maria Jose Carmona Garcia (de Murcia - Espagne) - services Saint Joseph et Saint Jean Baptiste |
| Umberto, fils de Liberato Morigine et Laura Vicenti (de Lecce - Italie) - services Saint Joseph et Notre Dame avec Raffaella Cafaro                  |
| Luca Ripamonti (de Biassono - Italie) - service Saint Joseph avec Donatella  |

### Adoption

Ide est arrivée le 16 novembre 2011 au foyer de Lisa Quinn Berger (de Kildare - Irlande) - service Notre Dame

### Anniversaire de Mariage

Marie Mathilde et Bernard Margnat (de Saint Etienne - 42) ont fêté leurs 50 ans de mariage le 23 septembre 2011 - service Saint Michel

### Décès

|   |  |
|---|--|
| Jacqueline d'Angosse (de Neuilly 92) - service Marie Saint-Frai   | Anna Milanoli (d'Alessandria - Italie) - service Saint Jean Baptiste   |
| Lucie d'Antin (d'Avignon - 84) - service Marie Saint-Frai   | Francisco Javier Molina Zapata (de Cartagena - Espagne) - service Saint Joseph   |
| Lucien Anthoine (de Scionzier - 74) - service Saint Joseph  | Bernard O'Hara (de Waterford - Irlande) - service Saint Joseph   |
| Michele Barbato (de Serracapriola - Italie) - service Saint Joseph  | Jean Porcher (de Brezolles - 24) - service Saint Joseph  |
| Pauline Bethell (de Dorking - Grande Bretagne) - service Saint Jean Baptiste  | Adelmo Raimondi (de Trebisacce - Italie) - service Saint Joseph  |
| Carmelo Birtolo (de Francavilla Fontana - Italie) - service Saint Joseph  | Marcel Rochais (des Herbiers - 85) - service Saint Michel  |
| Carlos Blocksdorff Espejo (de Cartagena - Espagne) - service Saint Joseph   | Roland Sache (de Gresy sur Aix - 73), ancien conseiller du service Saint Joseph, époux de Bernadette - services Saint Joseph et Marie Saint-Frai |
| Laurette Bourdaa (de Pau - 64) - service Notre Dame   | Stella Slater (de Workington - Grande Bretagne), sœur de Mary - service Notre Dame   |
| Tiziano Caraceni (d'Urbisaglia - Italie) - service Saint Joseph   | Monique Urion (de Vivier au Court - 8) - service Notre Dame  |
| Francisca Casademont Casas (de Girona - Espagne) - service Notre Dame   | La mère de Daniela Brondino (de Torino - Italie) - conseillère du service Sainte Bernadette  |
| Daisy Consonni (de Milano - Italie) - service Saint Jean Baptiste   | Le mari de Pauline Calleja (de Mosta - Ile de Malte) - service Marie Saint-Frai  |
| Edouard Cordonnier (de La Madeleine - 59) - service Saint Joseph  | L'épouse de Dominique Coiffard (du Puiset Doret - 49) - service Saint Joseph   |
| Gervaise Denis (de Metz - 57) - service Saint Jean Baptiste   | La mère d'Isabelle du Couedic (de Paris - 75) - service Marie Saint-Frai   |
| Eris Duchi (de Santo Stefano di Magra - Italie) - service Saint Jean Baptiste                                       | Le père d'Albane Lemaire de Vailles (de Paris - 75) - service Marie Saint-Frai   |
| Wigbertus Dullens (de Ridderkerk - Pays Bas) - service Saint Joseph   | La mère de Mary Theresa Mc Grellis (de Glasgow - Grande Bretagne) - service Notre Dame   |
| Raphaël d'Elia (de Marseille - 13) - service Saint Joseph   | La mère de Vittoria Micarelli et belle mère de Nicola Paulillo (de Villalba di Guidonia - Italie) - services Saint Jean Baptiste et Saint Joseph |
| Louis Gasnier (de Jugeals Nazareth - 19) ancien Secrétaire Général de l'Hospitalité                                 | Le père de Sergio Pettiti (de Vignolo - Italie) - service Saint Joseph   |
| Simone Guillard (de Rouen - 76) - service Notre Dame  | Le père de Benito Tampucci (de Montelupo Fiorentino - Italie) - service Saint Joseph   |
| Mateo Herrero Rivas (de Salamanca - Espagne) - service Saint Joseph   | Le père et la mère de Renzo Vecchi (de Gropello Cairoli - Italie) - service Saint Joseph   |
| Jean Huchet (de Saint Lumine de Coutais - 44) - service Saint Joseph  | Le père de Bosiljka Vego (de Berlin - Allemagne) - conseillère du service Marie Saint-Frai   |
| Pierre Jacqueton (d'Alès - 30) - service Saint Joseph   |  |
| Alain Jeanneau (de Caen - 14) - service Saint Joseph  |  |
| Marguerite Marie Kundrat (du Creusot - 71) - service Saint Jean Baptiste  |  |
| Jacqueline de Liedekerke de Ribaucourt (de Bruxelles - Belgique) - ancienne conseillère du service Marie Saint-Frai |  |
| Epifania Lucas Muñoz (de San Sebastian - Espagne) - service Notre Dame  |  |

## PARTICIPATION DE L'ASSOCIATION DES PRÉSIDENTS D'HOSPITALITÉ FRANCOPHONE À L'ATELIER SANTÉ

1. L'atelier santé est piloté par le département santé du service famille et société de la CEF. Il fédère les services et mouvements chrétiens de santé<sup>1</sup> autour d'un thème de réflexion d'actualité. Les travaux en cours doivent se conclure mi-2012 par la publication d'un dossier sur le thème de «la différence», avec des réflexions générales sur la santé, le handicap... puis des témoignages.

2. Par ces témoignages, les hospitalités diocésaines et nationales, à partir de ce que nous vivons avec les personnes malades, peuvent mieux faire appréhender aux autres acteurs dans le monde de la santé la place que les hospitalités ont dans la présence de l'Église auprès des blessés de la vie, en les accompagnant à Lourdes mais aussi avec un suivi et des rencontres tout au long de l'année...

3. Merci de me<sup>2</sup> faire parvenir (pour la fin de l'année 2011 ou la mi-janvier 2012) des témoignages d'hospitaliers et/ou de personnes malades ou handicapées, mettant en lumière le chemin de vie parcouru ensemble, malgré et avec leur différence... En montrant donc que la différence qui sépare est aussi une source d'échanges et d'enrichissement, ce qu'on a tous observé dans notre vie d'hospitalier.

<sup>(1)</sup> Pastorale des personnes handicapées  
Comité catholique des médecins français  
Amitié-Espérance  
Amicitia  
Office Chrétien des personnes Handicapées (OCH)  
Action catholique des milieux sanitaires et sociaux  
Voir Ensemble  
Fraternité catholique des sourds  
Fraternité catholique des personnes malades et handicapées  
Fédération nationale des institutions de santé et d'action sociale d'inspiration chrétienne (FNISASIC)  
Religieuses en profession de santé (REPSA) Association française des pharmaciens catholiques  
Aumônerie nationale des hôpitaux (échelon central de l'aumônerie hospitalière)  
Association des présidents d'hospitalité francophone

<sup>(2)</sup> Michel COISPLET  
14 rue Roger Salengro  
28100 DREUX 02 37 42 06 64 06 89 12 11 66 michel.  
coispleteclub-internet.fr

Hospitalité Notre Dame de Lourdes - Accueil Jean Paul II - B.P. 197 - 65106 Lourdes Cedex - France  
Tél. (33) (0)5 62 42 80 80 - Fax (33) (0)5 62 42 80 81 - e-mail: hospitalite-lourdes@wanadoo.fr  
Président: M. Antoine Tierny - Aumônier Général: Robert Boitsvert - Secrétaire Général: M. Bernard Altger - Trésorier Général: M. Alain Marchio - Vice-Présidents, Responsables d'un Service: M. Michel Gomis (Responsable Service Sainte Bernadette); M<sup>me</sup> Noëlle Gizard (Responsable Service Notre Dame); M<sup>me</sup> Françoise De Juanes (Responsable Service Saint Jean Baptiste); M<sup>me</sup> Monique Vervoitte (Responsable Service Saint-Fra); M. Bertrand Clerc Renaud (Responsable Service Saint Joseph); M<sup>me</sup> Annie Husté (Responsable Service Saint Michel)

## Le coin des lecteurs

Deux innovations récentes, d'ordre différent (l'accueil des couples - l'ascenseur pour Notre Dame du Oui) nous ont valu une arrivée inhabituelle de lettres de satisfaction, dont nous publions deux extraits.

Cela nous donne l'idée - heureuse sollicitation - d'ouvrir un «courrier des lecteurs» qu'il vous appartiendra désormais d'animer par vos commentaires, critiques, suggestions, réflexions.

A vos plumes ou à vos claviers!

P. C.

## IN MEMORIAM



a- Qui est le Père Burousse?

b- Où est située sa tombe?

Réponses:  
a- Père Burousse a été le premier Directeur (Aumônier Général) de l'Hospitalité Notre Dame de Lourdes (de 1885 à 1914).  
b- La tombe se trouve au cimetière de l'Égalité à Lourdes.